

## À quoi bon prier pour l'unité des chrétiens ?

**A**vant toute chose, c'est le Christ lui-même qui a prié pour l'unité de ses disciples. En effet, dans l'évangile de saint Jean, dans la grande prière sacerdotale, Jésus supplie ainsi le Père : Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. (Jn 17, 20-23)

C'est à partir de cette supplication du Seigneur pour l'unité de ceux qui confessent son nom qu'est née la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. L'histoire de celle-ci remonte au début du XXe siècle : en 1908, aux États-Unis, Paul Watson, un prêtre anglican, a l'intuition d'une semaine de prière du 18 janvier (fête de la Chaire de Pierre à Rome) au 25 janvier (fête de la conversion de saint Paul). Dans les années 30, l'abbé Paul Couturier, prêtre du diocèse de Lyon, a donné un véritable souffle à cette semaine : il insistait sur l'aspect fondamental de la prière pour parvenir un jour à l'uni-

té des chrétiens. Il s'appuie particulièrement sur le testament spirituel du cardinal Mercier : « Pour s'unir, il faut s'aimer, pour s'aimer, il faut se reconnaître, pour se reconnaître, il faut aller à la rencontre l'un de l'autre. »

Depuis le Concile Vatican II, le Conseil œcuménique des Églises et le Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens préparent conjointement cette semaine de prière. Elle n'est pas une option de notre foi mais une réponse à ce que le Seigneur nous demande. Ainsi, Benoît XVI dans son angélus du 20 janvier 2013 affirmait : l'Église est l'épouse du Christ, qui la rend sainte et belle par sa grâce. Cependant, cette épouse, formée d'êtres humains, a toujours besoin de purification. Et l'une des fautes les plus graves qui défigurent le visage de l'Église est celle contre son unité visible, en particulier les divisions historiques qui ont séparé les chrétiens et qui n'ont pas encore été surmontées. Précisément ces jours-ci, du 18 au 25 janvier, se déroule la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens annuelle, un temps toujours apprécié par les chrétiens et les communautés, qui réveille en tous le désir et l'engagement spirituel pour la pleine communion. [...] Je vous encourage tous à prier ensemble afin que nous puissions réaliser « ce que le Seigneur nous demande. » (cf. Mi 6, 6-8)

**Père George-Henri Pèrès**

